

Adya

P. Augier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/860>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.860](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.860)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1985

Pagination : 141-142

ISBN : 2-85744-209-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

P. Augier, « Adya », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 2 | 1985, document A60, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/860> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.860>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

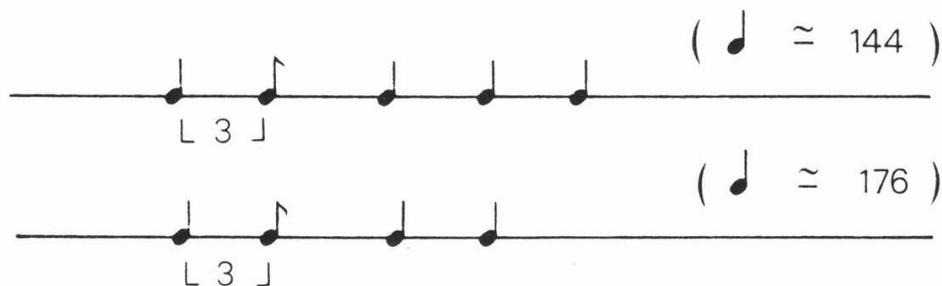
© Tous droits réservés

Adya

P. Augier

- 1 Pierre plate, frappée avec deux pierres rondes (*tidyarin*), et utilisée comme instrument à percussion pour accompagner, au Gourara, les chants de *tagerrabt*. Dans la plupart des cas, *adya* et *tidyarin* sont respectivement une meule et deux molettes.
- 2 C'est le seul exemple de lithophone actuellement signalé au Sahara algérien. Mais les chanteurs de *tagerrabt* lui substituent très souvent des verres à thé entrechoqués par paires, ou une bouteille frappée au moyen d'un instrument de métal : cuillère ou couteau.

Bien que le jeu de l'*adya* se limite à la répétition incessante de l'une de ces formules :



sa fonction est considérée comme importante. Plutôt que de se fier à un musicien peu expérimenté, c'est souvent le chanteur soliste qui joue, s'assurant ainsi la maîtrise du tempo et la direction de l'ensemble.

AUTEUR

P. AUGIER

Musique